

INSTABILITE MONETAIRE ET STRUCTURE DES PRIX DE BIENS DES PREMIERES NECESSITES (cas de la ville de KOLWEZI)

¹Bruno Kadiat Mangand, ²Muhangenu Mwene Patient, ³Tshineva Izumbo Thierry, ⁴Mafeke Mukozo Aime

¹*Professeur des universités Docteur en Economie de développement Doyen à la faculté des sciences Economiques et de Gestion (Unikol) République de Démocratie du Congo*

²*Chef de travaux/Université de Kolwezi,*

Domaine de Recherche : *Economie Monétaire ; De l'indépendance de la banque centrale dans l'Economie congolaise République Démocratique du Congo*

³*Chef de travaux/ Université de Kolwezi*

Domaine de Recherche : *Economie Monétaire et minière, de la Régulation ou de la réglementation des indicateurs et /ou paramètres Economiques.*

République Démocratique du Congo

⁴*Chef de travaux/Université de Kolwezi*

Domaine de Recherche : *Economie Publique*

République Démocratique du Congo

RESUME : La monnaie étant considéré dans l'économie comme jouant le même rôle que le sang dans l'organisme humain ; nécessite d'en étudier les différentes variations. Face à ces variables le sujet d'étude intitulé : " instabilité monétaire et structure des prix de biens des premières nécessités" trouve une raison d'analyse. C'est ainsi que nous partons de l'observation de la structure des prix sur le marché, il est important d'analyser l'impact de la variation du taux de change. Pour ce faire, nous sommes partis de la problématique de la variation des quelques années des prix de biens des premières nécessités donné par les produits tels que : la farine de maïs, le sel, le poisson thomson ou encore la tomate concentrée qui représentent le panier de la ménagère ; et avons émis l'hypothèse que cette instabilité n'influence en aucun sens les prix de bien sur le marché ; hypothèse que nous avons vérifiée par des évidences mathématiques et statistiques. Par une étude de détermination et de corrélation effectué grâce à différents logiciels de traitement de données quantitatives, nous avons pu ressortir les résultats selon lesquels il existe un lien entre les deux variables, il ressort un lien entre ces variables qui du moins ne s'impactent pas de manière directe. Cette affirmation se vérifie dans ce travail de manière approfondie et trouve des recommandations quant à ce.

Mots clés : Prix, taux, variation, instabilité, panier...

I. INTRODUCTION

Toute économie qui se veut dynamique et prospère a toujours aspiré à plusieurs objectifs parmi lesquels on peut citer : la croissance économique, le plein emploi, la stabilité des prix ainsi que l'équilibre de la balance commerciale qui constituent les quatre objectifs fondamentaux que pour suit tout le gouvernement. Tout le monde comprend le rôle important que joue la monnaie au sein de l'économie à travers ses trois fonctions essentielles qu'elle remplit à savoir : intermédiaires des échanges, unité de compte et réserve de valeur. Ainsi, on peut comprendre que dans ce cas que la monnaie nationale ne pourrait pas remplir convenablement ses fonctions essentielles si elle ne connaît pas une certaine stabilité dans ses rapports d'échange contre les produits et les autres biens. Un regard vers le passé de notre histoire montre que le système monétaire du Congo a été marqué précisément par un dysfonctionnement qui a entamé fortement la valeur de la monnaie nationale et avec effet d'entraînement sur son économie. Avec la crise observée par l'hyperinflation et le dérèglement des mécanismes de paiement, l'économie congolaise connaît au cours de plusieurs années déjà un désordre monétaire : le dysfonctionnement monétaire est tellement profond que la monnaie nationale se déprécie à des taux jamais observés auparavant à tel point qu'elle finit par être substituée par le dollar américain. Dans un contexte de faiblesse tant budgétaire que monétaire, les liens dynamiques entre le taux de change ; le prix et les impulsions monétaires deviennent quelque peu difficile à expliquer. Par moment le marché des biens et services développe le premier la tendance inflationniste lorsqu'il se forme des attentes d'une dépréciation prochaine de la monnaie nationale face à la devise américaine.

Face à cette réalité, en République Démocratique du Congo la monnaie nationale et les devises circulent concomitamment, et les prix intérieurs sont fixés pour certains et voir la plupart des biens et services en devises, surtout en dollars américain à l'achat. La variation du cours de change semble avoir une incidence directe sur les prix des biens et services. De même, le mouvement des prix se répercutent autant sur le taux de change. Seulement, quand la monnaie nationale s'apprécie les prix intérieurs semblent être rigides à la baisse. C'est ainsi que lorsqu'on s'intéresse à la conjoncture économique Congolaise, on constate que : le lien entre le taux de change et le prix n'est qu'à un sens unique. Cette association se vérifie le plus souvent à l'occasion d'une dépréciation de la monnaie nationale et d'une hausse de prix. Cependant, l'usage de la monnaie étrangère, malgré son caractère stable et impartial, n'est pas sans défaut dans son usage, lors des opérations par les agents économiques et des changements dans les processus du cycle économiques, la monnaie n'est pas toujours indifférente, lorsque les politiques économiques ne sont pas adaptées, il arrive que la monnaie perde de sa valeur face à une monnaie de référence ; cette situation n'est pas sans conséquence sur les prix des biens que nous procure la monnaie ; ceci se constate jusqu'à ce jour dans l'espace Sud et Centre du Pays, où le prix de la farine de maïs un des aliments de base ne cesse de varier et de perturber les lois économiques relatives à la monnaie et aux biens. Dans ce travail, c'est cette dernière situation à savoir l'instabilité monétaire face aux prix des biens ; au regard de la situation d'inflation observée de manière générale et en particulier au niveau des prix des biens de consommation sur le marché que nous tenterons de développer et d'en ressortir l'incidence sur le tissu économique de la ville de Kolwezi choisie comme champs d'application. Dans le contexte économique et monétaire actuel, il devient difficile de démontrer dans le cas d'une appréciation de la monnaie nationale, laquelle ne s'accompagne pas immédiatement et presque jamais d'une baisse de prix des biens et services. Au regard de ce qui procède, l'interrogation que suscite la présente étude se propose d'analyser l'impact de la variation du taux de change et l'inflation ou I.P.C sur le prix de bien des premières nécessités en RDC dans une période relativement stable que se proposé la présente étude et de chercher à répondre aux questions suivantes :

- ✓ **Existe-t-il un impact significatif de causalité entre le taux de change, l'inflation ou I.P.C sur le prix de biens de premières nécessités en République Démocratique Congo dans la période sous examen ?**
- ✓ **Quels sont les implications de cette causalité sur la situation économique du pays pendant au cours de cette même période ?**

La monnaie joue un rôle essentiel dans les économies modernes. Alors, l'inflation ou I.P.C et le taux de change indicatif constituent d'importants phénomènes économiques qui ont une incidence négative sur l'économie. L'inflation se caractérise essentiellement par une hausse générale des prix des biens et services sur une période prolongée qui conduit à une baisse de la valeur de la monnaie et, par conséquent, du pouvoir d'achat. L'instabilité monétaire est toujours préjudiciable à la croissance durable et à l'harmoniser sociale. Une monnaie forte favorise la désinflation importée, réduit les recours aux politiques monétaires restrictives, donc fait baisser le taux d'intérêt. Le pays souffre de l'instabilité monétaire quand sa monnaie est liée au dollar, si celui-ci s'apprécie, leur compétitivité diminue et quand le dollar ou le prix des matières premières baisse, la valeur des exportations en monnaie locale s'effondre. Une économie renferme des milliers des prix spécifiques. Ces prix sont continuellement soumis à des variations qui témoignent essentiellement des changements de l'offre et de la demande de certains biens et services. Bien entendu, il n'est ni possible, ni souhaitable de prendre en considération l'ensemble de ces prix. Alors, de cette proposition, il nous a été pensive de porter notre problématique en ce sens :

- **Au regard de l'évolution des prix sur le marché et le taux de change, quel est le lien de causalité avec l'instabilité monétaire ?**

Ainsi, pour mettre en lumière cette question, il est préférable de passer par l'analyse SWOT qui nous fournira un certain nombre d'information sur notre objet d'étude. L'analyse SWOT ou analyse FFOM, est un outil de stratégie d'entreprise permettant de déterminer les options offertes dans un domaine d'activité stratégique.

Tableau n°1 : Analyse SWOT

FORCES	FAIBLESSES
Ressources minières; Création entreprise de transport; Fixation des prix par arrêté urbain Ressources en taxes	Insalubrité; Décentralisation fiscale non effective; Corruption et fuite des capitaux ; Personnel vieillissant.

OPPORTUNITES	MENACES
Densité de la population; Main d'œuvre disponible; Elargissement de la ville	Constructions anarchiques; Pollution des rivières; Intoxication minière

Source : Nous-mêmes sur base de l'enquête

II. REVUE DE LA LITTERATURE

Plusieurs autres personnes ont eu à traiter si pas le même sujet que nous, une thématique similaire au notre. C'est une évidence que tout chercheur avant d'entamer son étude doit passer en revue un certain nombre d'ouvrages à la lumière de son analyse.

En effet, cela dit, et par honnêteté scientifique, nous avons consulté les écrits de plusieurs auteurs touchant au sujet que nous traitons dans cette revue.

Tableau n°2 : Théories sur la monnaie

THEORIES	AUTEURS	DETERMINANTS	OBJECTIFS FINALS
Théorie Classique			
Théorie Quantitative de la Monnaie TQM	Jean-Baptiste SAY	L'offre crée sa propre demande	La maîtrise de l'évolution de prix
Théorie de l'équation des échanges	Irving FISHER (1867-1947)	Pouvoir d'achat de la monnaie	
Néoclassiques			
Théorie de l'équation de Cambridge	Stanley JEVONS Carl Menger Léon WALRAS Vilfredo Frederico Pareto Élève : Arthur Cecil PIGOU Alfred MARSHAL	La demande de monnaie liée au revenu	La lutte contre l'inflation comme objectif unique avec l'indépendance et la transparence jugées indispensables pour une efficace Politique Monétaire.
Le Keynésianisme			
Préférence de la liquidité	John Maynard KEYNES (1883-1946)	Taux d'intérêt d'équilibre	La Politique Monétaire expansionniste.
L'approche Friedmanienne			
Théorie Monétariste	Milton FRIEDMAN (1912-2006)	L'inflation, un phénomène monétaire	La Politique monétaire des règles.

Source : Nous-même sur base des études théoriques.

Pour mieux comprendre notre sujet, nous nous sommes engagés à présenter des articles qui sont en rapport avec notre domaine d'étude.

➤ **FRANC GALTIER** : (GALTIER) cet auteur dit que l'instabilité des prix alimentaires au sein des PED, généralement très marquée, a des graves conséquences : elle affecte la sécurité alimentaire (certains ménages pauvres étaient contraints de réduire leur consommation en cas de hausse des prix) et bloque les révolutions vertes (les producteurs n'investissent pas si les prix sont trop instables) ce qui compromet l'ensemble du processus de développement économique (TIMMER, 1988, Banque Mondiale 2007). Parfois, l'instabilité alimentaire, peut également générer une instabilité politique ou macroéconomique. L'instabilité des prix

internationaux s'est accrue au cours des dernières années et pourrait encore s'accroître du fait du congélation climatique, de la réduction des stocks mondiaux des céréales. Elle peut accroître l'instabilité des prix de la production et à la consommation au sein de cas pays. Elle peut aussi provoquer des problèmes de balance des paiements se traduisant par un rationnement des importations ou une baisse du taux de change. L'instabilité des prix alimentaires est un phénomène auto-entretenu. En effet, celle-ci induit des comportements qui ont tendance à la renforcer : faiblesse des investissements agricoles qui maintient la production dans un Etat de grande sensibilité aux aléas climatiques et de faible réactivité aux incitations de prix, stratégies d'autoconsommation des ménages et d'autosuffisance des pays qui rendent les marchés étroits, politiques de restriction des exploitations dans les situations de flambée de prix.

➤ **L.TEMPLE** : à son tour montre la nécessité d'approfondir la connaissance des relations de substitution et de complémentarité des produits en fonction des changements de prix dans le système alimentaire, tout en tenant compte de la transformation de certains produits et de l'hétérogénéité des habitants alimentaires. Le présent travail attire l'attention sur la très forte instabilité des prix des produits par rapport aux prix internationaux, des produits importés et sur la nécessité de comprendre les déterminants de cette instabilité d'une meilleure régulation. Pour mieux intégrer et valoriser la complémentarité entre les différentes zones de production pour l'approvisionnement des marchés urbains permettait d'approfondir l'efficacité des stratégies à mettre en place pour diminuer l'instabilité des prix aux consommateurs urbains.

➤ **Françoise GERARD, MARIE GABRIELLE PIKETTY, JEAN-MARC BOUSSARD** : cet article la récente flambée des prix sur les marchés sur les causes de la brusque variation des prix agricoles peut se résumer à une controverse récurrente en économie, aussi bien sur les marchés financiers. L'instabilité des prix est une caractéristique majeure des marchés des produits agricoles. On pourrait à peu près dire la même chose sur le marché financier. Le phénomène à susciter bien des travaux d'économistes, à partir de deux idées complémentaires différentes conduisant à des politiques opposées. Dans la première interprétation de chaos exogènes alias climatiques, choc macroéconomique lié à une mauvaise gouvernance et dans la seconde le fonctionnement même des marchés est susceptible d'entraîner des fluctuations qui s'ajoutent aux chaos extérieurs.

➤ **ERIC-JOEL FOFIRI NZOSSIE, JOSEPH-PIERRE NDAME, LUDOVIS TEMPLE, SANDINE DURY ROBERT NDJOUENKE, MICHEL SIMEU KAMDEM**, l'analyse de l'évolution de la consommation alimentaire urbaine, au nord du Cameroun confirme la prépondérance du modèle basé sur les céréales en même temps qu'elle révèle des formes d'adaptations des ménages orientés par les disponibilités alimentaires sur les marchés locaux. La part budgétaire des spéculations locales (maïs) varie selon la période de soudure ou d'abondance. Du point de vue de la saisonnalité des productions locales, les problèmes de sécurité alimentaire sont les plus intenses pour les populations concernées et où les prix des produits alimentaires sont les plus élevés.

➤ **JOSEPH E STGIRLITZ** : les prix jouent le rôle essentiel, ils sont les vecteurs de l'information, ils indiquent les ratées relatives des biens et permettant l'adaptation des compartiments des producteurs et des ménages. Des décisions décentralisées peuvent ainsi mener à une allocation optimale des facteurs de production : « la bonne concurrence » amène toujours le prix à se trouver égale au prix de coût marginal de production il en est de même de l'instabilité et pour les mêmes raisons ; lorsque les prix sont instables trop vite. L'instabilité des prix s'explique par les perturbations extérieures au système. Dans le cas des produits agricoles, la dépendance des rendements aux aléas climatiques, aux conditions naturelles et sociales apporte une explication immédiate.

➤ **FREDERIC MOUSSEAU** : la hausse des prix alimentaires 2007-2008 a menacé la sécurité alimentaire voire la survie de milliards des ménages pour qui n sa procurer assez de nourriture était déjà un combat quotidien. Toute une gamme de filets de sécurité a été utilisée pour atténuer l'impact de la hausse des prix des denrées alimentaires sur les populations les plus pauvres. La hausse des prix des denrées alimentaires durant cette période a induit un changement majeur dans la perception de la faim dans le monde. La faim n'est plus considérée comme un phénomène endémique qui prendra des décennies à être réglé rapidement pour autant que les réponses adéquates soient mises en œuvre.

III. HYPOTHESE ET METHODOLOGIE

HYPOTHESE : En termes d'hypothèses, nous pouvons dire que pour un niveau de prix donné, en cas de hausse des salaires ou des coûts des matières premières, les entreprises sont obligées de réduire leurs effectifs et

la production et les hausses des prix futurs réduiront la quantité de biens et services qu'un salaire nominal donné permet d'acquérir. Soit adopter un régime de taux de change fixe, qui attire les investissements directs étrangers et impose la stabilité interne, mais encourage la spéculation et explose un jour ou l'autre dans une crise. Soit opter pour un régime de taux de change flottant qui permet d'adapter la politique monétaire à la situation interne mais attire les capitaux à court terme et une nourrit une instabilité interne et externe permanente. Maintenant, pour répondre à notre deuxième préoccupation, disons que la plus absolue dédollarisation de l'économie congolaise permettra qu'il n'y ait plus de risque de change ni d'attaques spéculatives, plus des fuites des capitaux, ce qui permettra une stabilité à la population afin d'identifier plus aisément les variations de prix des biens et services. Sur base de nos variables d'étude et sur base de notre hypothèse, notre modèle se présente

comme suit :

- ✓ **Variable indépendante ou endogène : Structure de prix de biens de premières nécessités est symbolisée par : Y**
- ✓ **Variable expliquée :**
 - **D'une part X_1 le taux de change ;**
 - **D'autre part X_2 l'inflation ou l'indice de prix à la consommation (I.P.C).**

VARIABLE INDEPENDANTE (Endogène)	INDICATEURS (5 paniers de biens)
Structure de prix de biens de premières nécessités.	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Farine de maïs ; ✚ Sel ; ✚ Huile de soja ; ✚ Thomson ; ✚ Tomate SALSA.



VARIABLES DEPENDANTES (Exogènes)	INDICATEURS
Taux de change : d'une part X_1 Inflation ou IPC : d'autre part X_2	L'évolution du taux de change mensuel ; Le taux d'inflation mensuel ou indice de prix à la consommation.

Nous émettons donc notre hypothèse de travail comme suit :

- L'instabilité monétaire que connaît notre économie entrainerait fortement la variation observée dans la structure des prix de biens des premières nécessités.

Ainsi face à notre fonction de recherche, nous émettons les règles du test de l'hypothèse suivantes données par une hypothèse alternative notée H_1 et une hypothèse nulle notée H_0 , d'où :

- **H_1 : Le modèle est globalement significatif ;**
- **H_0 : Le modèle n'est pas globalement significatif**

❖ **METHODOLOGIES ET TECHNIQUES UTILISEES :** Il s'agit dans cette section de présenter les méthodes et techniques utilisées lors de la collecte des données sur terrain ; La méthode peut être entendue comme étant la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité. Pour la réalisation de cet article, il nous a été préférable d'utiliser deux méthodes : la méthode descriptive et la méthode analytique.

- **La méthode descriptive :** La méthode descriptive de recherche est utilisée pour décrire une population ou une situation avec précision. La recherche quantitative descriptive est un outil d'étude de marché populaire qui nous permet de recueillir des données pour définir un segment démographique (Mpala, 2006). Elle nous a permis décrire les différents faits observés.
- **La méthode analytique :** La méthode analytique est ce processus de recherche empirique-analytique qui se concentre sur la décomposition d'un tout, le démantelant en plusieurs parties ou éléments pour en déterminer les causes, la nature et les effets. La définition de l'analyse est l'étude et l'examen d'un fait ou d'un objet particulier, c'est la plus utilisée dans le domaine des sciences sociales et des sciences naturelles

(Mpala, 2006). Cette méthode nous a servi dans l'analyse de faits observés. Quant à la collecte des données, nous avons utilisé deux techniques : la technique documentaire et la technique économétrie.

- La technique documentaire : Elle est aussi appelée herméneutique, elle consiste à étudier, à analyser les documents écrits et non écrits dans le but d'arriver à déterminer les faits ou les phénomènes dont les différents documents portent des traces (archives, livres, revues scientifiques, journaux, rapports, catalogues, disques, etc.), en vue de ressortir l'authenticité dans les commentaires que nous sommes supposés faire (Grawitz, 1979). Elle nous a conduits dans différentes bibliothèques pour consulter les ouvrages traitant de notre étude. Celle-ci nous a aussi aidés à connaître les théories existantes sur le thème de notre sujet
- La technique économétrie désigne l'ensemble des techniques statistiques destinées à mesurer des grandeurs économiques et à pratiquer la recherche en économie (Gavard Perret, 2012). Elle nous permet dans ce travail de confronter les résultats de l'analyse théorique avec les données des résultats empiriques partant de deux variables retenues dans le cadre de la présente étude. Pour arriver à effectuer ces tests, nous nous sommes servis du logiciel XLSTAT ; est un logiciel dont le fonctionnement s'appuie sur Microsoft Excel pour la saisie des données et la publication des résultats. En revanche, les calculs sont entièrement réalisés dans des programmes autonomes. L'utilisation d'Excel comme interface rend le produit très convivial, simple d'utilisation et efficace. XLSTAT offre de très nombreuses fonctionnalités qui font d'Excel un outil performant et facile d'accès pour répondre à la majorité de vos besoins en analyse de données et modélisation.

IV. RESULTATS DE L'ETUDE

Résultats de la recherche et discussions : Règle de décision : si $R=0$ il n'y a pas corrélation, si $R < 0,05$ il y a une faible corrélation, si $R > 0,05$ il y a une forte corrélation. La condition de coefficient de corrélation est qu'il soit compris entre -1 et 1. Après traitement des données empiriques ci-haut, l'on en déduit c'est qui suit :

❖ **Interprétation économétrique :** Il ressort des résultats d'estimation que toutes les variables du modèle y compris le terme constant sont statistiquement significatives. Les valeurs statistiques calculées de la statistique de Student sont supérieures au seuil de 5% qui correspond à la valeur théorique de 1,96. Ces variables sont donc, contributives à l'explication du niveau des prix moyens des produits des premières nécessités dans la ville de Kolwezi. Ce qui peut être expliqué par le fait que le taux de change indicatif est le principal élément de la détérioration actuel du pouvoir d'achat des ménages ; car une dépréciation de la valeur monétaire interne crée une instabilité monétaire avec comme effet directe hausse du niveau des prix des principaux produits d'importation. Par contre, le niveau de l'indice des prix exerce un effet contraire sur le prix moyen des produits des premières nécessités. Un accroissement du niveau des prix à la consommation de la majorité des produits composent le panier de la ménagère entraîne une hausse du niveau des prix des produits des bases alimentaires. Le tableau des résultats de l'estimation montre que notre modèle est ajusté à 0,810 soit 81% d'explication de la variabilité du prix moyen des produits de base est expliquée par les fluctuations du taux de change indicatif et de l'indice des prix à la consommation au seuil de 5%. Notre modèle est validé sur le plan statistique car il possède d'une probabilité value supérieure au seuil de 5% comparativement à la statistique de Fisher. Pour un degré d'explication ajusté n'étant pas loin du degré d'explication de 81%.

❖ **Interprétation économique :** Les effets associés aux élasticités des variables retenues dans notre modèle d'ajustement du prix moyen des produits des premières nécessités, montre des effets différents entre le taux de change indicatif et l'indice des prix à la consommation.

I° Notre modèle népérien est :

$$Y = 7,645 - 1,482X_1 + 2,825X_2$$

D'où

Y : représente le prix moyen des biens de premières nécessités qui constituent notre variable endogène.

X1 : qui représente notre variable exogène le taux de change indicatif d'une part.

X2 : d'autre part le taux d'inflation ou I.P.C.

Pour signifier nous avons intégré le Logarithme Népérien pour faciliter ou rendre la tâche facile à la machine de peur que l'on ait des grosses sommes. Partant de notre modèle, nous constatons une inflation chronique, c'est-à-dire même avant nos analyses le prix augmente sans cesse.

- β_0 : 7,645 signifie que lorsque le prix des biens augmente d'une unité (1u) sur le marché, nous constatons une hausse de prix de 7,645 ou 7fc.
- β_1 : -1,482 qui signifie lorsque le taux de change baisse d'une unité face au dollar, le prix des biens de premières nécessités sur le marché baisse de 1,482 ou lorsque le taux de change s'apprécie d'une unité face au dollar, le prix des biens de premières nécessités s'apprécie de 1,482 ou 1Fc.
- β_2 : 2,825 : lorsque le taux d'inflation ou IPC augmente d'une unité de pourcentage, le prix moyen des biens de premières nécessités augmente de 2,825 ou 2Fc.

II° Nous cherchons à trouver la vraie valeur de β_0 , β_1 et β_2 , cela en élevant la valeur de β_0 , β_1 , β_2 de notre modèle népérien.

La valeur de logarithme népérien est : ($e = 2,618$).

D'où nous aurons le modèle qui suit :

- ✓ $Y = e^{7,645} - e^{1,482} + e^{2,825}$
- ✓ $Y = 2088,512426 - 4,401 + 16,856007$
- ✓ β_0 : ceci signifie que lorsque le franc congolais se dépréciait d'une unité, le prix moyen augmentait de 2088.
- ✓ β_1 : nous a donné -4,401 qui signifie que lorsque le franc congolais s'appréciait d'un unité, le prix moyen diminuait de 4Fc d'une part.
- ✓ β_2 : et d'autre part le taux d'inflation I.P.C lorsqu'il augmente d'une unité, le prix moyen augmente de 16Fc.

Et la causalité de l'indice de prix, du taux de change et l'indice de prix à la consommation

($R^2 = 0,799$; la théorie stipule que lorsque $R \geq 0,5$ il y a une corrélation et lorsque $R \leq 0,5$ il y a une faible corrélation. Dans notre article nous constatons $R = 0,799$, c'est-à-dire il y a une forte corrélation qui signifie que le taux de change a de l'impact significatif sur le prix moyen. Et la deuxième observation nous montre que la corrélation de l'indice de prix à la consommation est tellement forte pratiquement 100% qui est tout à fait normale lorsque le taux d'inflation augmente sans relâche ainsi son impact sur le prix. Toutefois, malgré la divergence d'effet entre les deux grandeurs de mesure de l'instabilité monétaire en République Démocratique du Congo, nous pouvons en déduire comme éléments explicatifs supplémentaires sur le plan économique la dépréciation du franc congolais entraîne une hausse des prix moyen des produits de bases. La dépréciation du franc congolais a eu un impact sur les prix des produits de base en République démocratique du Congo. Depuis le début de l'année, le franc congolais s'est déprécié d'environ 15 pour cent par rapport au dollar américain, selon les chiffres officiels et les changeurs de monnaie. Cette chute de la monnaie locale, le paiement des arriérés de salaires et les dépenses de guerre ont fait grimper les prix dans le pays. Les habitants peinent à se procurer des produits de base. Les plus pauvres sont les plus durement touchés. Toutes choses restant égales à par ailleurs, comme existant une liaison positive entre l'indice des prix à la consommation et les prix des produits des bases uniquement, montre une incidence positive de l'IPC qui entraîne une hausse d'environ 2,852%. Le niveau des prix des produits de base dépend de plusieurs facteurs, notamment l'offre et la demande, les coûts de production, les taxes et les subventions, ainsi que les conditions climatiques. Les hypothèses que nous avons formulée dans le premier chapitre de notre travail est donné par :

- ✓ **H0 : l'instabilité monétaire n'influe pas sur le prix de bien**
- ✓ **H1 : l'instabilité monétaire influe sur le prix**

Partant de résultats trouvés après traitement de nos données empiriques qui indique la présence d'une forte corrélation entre les variables sous étude donné par un coefficient de corrélation proche d'un $R = 0,79$ ceci nous conduit à accepter l'hypothèse selon laquelle l'instabilité monétaire influe sur le prix de bien ce qui nous conduit à accepter H1 et de rejeter H0.

Recommandations : Pour cet article, nous nous situons au niveau microéconomique, c'est à dire dans le petit commerce alors je demanderais au niveau national qu'on puisse totalement appliquer la loi portant sur la protection de commerçant national et que le prix soit fixé en monnaie locale ou domestique (en Franc Congolais) pas en dollars parce que lorsque le petit commerce est entre les mains des nationaux, on ne pourra que souffler mais nous constatons le contraire chez nous où le petit commerce dont $\frac{3}{4}$ appartient aux étrangers et il y a fuite des capitaux, les nationaux sont d'une marge significative.

V. CONCLUSION

Avant de mettre fin à cette recherche, rappelons que l'objet de notre recherche se propose de démontrer si pas faire voir à l'autorité monétaire, que la stabilité monétaire vaut son pesant d'or dans la structure des prix des biens de consommation. Cette réflexion s'est appuyée sur une illustration développée tout au niveau du modèle théorique à l'explicatif. Les résultats obtenus dans cette étude possèdent un intérêt pratique. Comme toile de fond est pour conclure cette recherche d'investigation ; premièrement nous allons faire de brefs aperçus des différentes parties constitutives suivis par rapport à notre thématique de recherche. Avant toutes nos questions de recherche que nous avons posées dans l'introduction de cet article et est " au regard de l'évolution des prix sur le marché et le taux de change, quel est le lien de causalité avec l'instabilité monétaire. Cet article est reparti en trois parties qui sont la revue de la littérature, la démarche méthodologique et les résultats de recherche. Cette recherche est faite partant d'une démarche quantitative. Nous avons procédé aux collectes de données par l'enquête par entretien et par la technique documentaire auprès de la division de l'économie de Kolwezi, c'est à partir de ces informations collectées que nous avons pu faire le traitement par la technique statistique dans le compte numérique avec le logiciel Eviews 12 pour avoir le résultat de notre recherche. Les hypothèses de notre recherche que nous nous sommes proposées sont confirmées après analyse de données par le test de corrélation et par le modèle de la droite de régression. Après avoir analysé les données et examiné les différentes variables, il est possible de tirer quelques conclusions importantes. Tout d'abord, il semble y avoir une forte corrélation positive entre l'instabilité monétaire et le prix de bien de consommation. L'instabilité monétaire a un impact significatif sur les prix des biens de consommation. Lorsqu'une monnaie est instable, elle perd de la valeur rapidement, ce qui peut entraîner une augmentation des prix des biens importés. De plus, cette situation affecte la demande des consommateurs, ce qui peut entraîner une augmentation des prix des biens locaux en raison de la baisse de la demande. En fin de compte, l'instabilité monétaire donc entraîner une augmentation des prix des biens de consommation, ce qui peut avoir un impact négatif sur les consommateurs et l'économie en général.

REFERENCES

1. Allegret et Cornand , J.-P. (2013). Une analyse informationnelle de la crise financière récente. *Revue française d'économie*, 213-264.
2. Barrère, C. (2001). Prix réels et prix monétaires. *Capitalisme contemporain*, 6.
3. Benjamin , D. (2005). *La monnaie et les banques dans l'économie*. Port-au-prince: Presses de l'Université Jean Price Mars.
4. Bezbakh, P. (1986). Inflation et désinflation. *Economie monétaire*. Paris: La Découverte.
5. Bourgey, G. (1979). *Analyse des mécanismes de formation et d'évolution des prix*. Paris: Presses Universitaires Françaises .
6. CHATELIN, C. (2010). Epistémologie et Méthodologie en Sciences de Gestion: réflexion sur l'étude de cas. *Laboratoire Orleanais de Gestion*, 22-35.
7. Chaumier, J. (2002). *Les techniques documentaires*. Paris: Eyrolles.
8. Drabo, D. (2021). La théorie positive de la monnaie: contribution à l'explication des phénomènes hyperinflationnistes. *Revue d'économie politique*, 107-135.
9. Entela , M., & Sergio, R. (2012). Prix des actifs et politique monétaire: enjeux et perspectives après la crise financière 2007-2009. *Scribrr*, 14-17.
10. Friedman, R. (1980). *La liberté du choix*. Paris: Belfond.
11. Gavard Perret , M.-L. (2012). *Méthodologie de la recherche en sciences de gestion*. Londres: Pearson.
12. Gimenez, S. (2002). Les structures de taux dans les économies "pure" et "appliquée" de Walras. *Les traditions économiques françaises*, 63-65.
13. Grawitz, M. (1979). *Méthodes des sciences sociales* . Paris: Dalloz.
14. Kabeya Lobo, R. (2011, Juin). Impact des taux de change sur les prix des biens de consommation en République Démocratique du Congo, Cas de la Ville de Bandundu. *Presses Universitaires de Kinshasa*, pp. 1-17.
15. Kavunzu, F. T. (2021). Absence du financement monétaire du trésor public et persistance de l'inflation. *Relief Web*, pp. 9-13.

16. Lambert, C. (2009). *Les modalités de formation des prix alimentaires: du producteur au consommateur*. Sans: CES.
17. Mérian, Y., Planchette, G., Lannoy, A., & Merad, M. (2019). Approche analytique et approche systémique pour la maîtrise des risques. *HAL open science*, 2-7.
18. Mishkin, F. (2010). *Monnaie, banque et marchés financiers*. Londres: Pearson.
19. Mpala, L. (2006). *Pour vous chercheurs*. Lubumbashi: Editions Mpala.
20. Parent, G. (2016). *Méthodes quantitatives*. Londres: CEC.
21. Plihon, D. (2018). *La monnaie et ses mécanismes*. Paris : La Découverte.
22. Roland, J. (2006). *La détermination des prix*. Québec: Réseau.
23. Sénégal et Pentecôte, M.-A.-S. (2003). comment fixer le cours de change? annonces et correspondances massrichiennes. *Recherches économiques de Louvain*, 39-71.
24. Shuttleworth, M. (2019). Conception descriptive de la recherche. *Explorable*, 5-11.
25. Tombo, J. J. (2014, Octobre). Impacts de la politique monétaire sur le niveau général des prix: cas du Madagascar. *Presses Universitaires Antananarivo*, pp. 14-21.

ANNEXES

ANNEXE 0. DONNEES DU TERRAIN

Périodes	Farine de maïs	Thomson	Sel	de		Taux de change indicatif	Produits alimentaires et boissons alcoolisées	Panier moyen
				Huile soja	Tomate salsa			
2018M01	18500	54000	21500	16200	36100	1604,51	209,11	117420
2018M02	20000	54000	22500	16500	36200	1615,97	210,03	120240
2018M03	20000	57000	23500	16300	36500	1616,53	211,77	124100
2018M04	22500	59000	25000	16000	36000	1620	213,36	129700
2018M05	21500	64000	24500	15500	36000	1620,98	216,74	132700
2018M06	21500	64000	24000	16000	36500	1625,67	217,4	132800
2018M07	23000	68000	23500	17500	38000	1626,93	217,79	139600
2018M08	22500	72000	23500	18000	38000	1628,14	218,16	143600
2018M09	22500	75000	24000	21000	40000	1630,65	218,66	150500
2018M10	22500	80000	24500	21500	46000	1632,46	219,9	157700
2018M11	23500	90000	25000	21500	46000	1633,04	221,04	169200
2018M12	23500	69000	25000	22500	46000	1635,62	222,14	149200
2019M01	24000	92000	25000	22000	46000	1638	222,75	172200
2019M02	39500	92000	25000	18000	46500	1637,01	224,02	183800
2019M03	28560	90000	25000	16000	46500	1639	224,88	168860
2019M04	21500	93000	26000	16000	48500	1638,88	226,03	166200
2019M05	27500	91500	27000	16500	48000	1637,68	227,22	172100
2019M06	26000	93000	27000	17500	49900	1645,89	228,24	173480
2019M07	40500	93000	27500	17500	50000	1650,19	228,89	188500
2019M08	24500	94000	27500	20000	50500	1653,96	229,97	176100

2019M09	25000	96000	27500	20000	51000	1652,69	231,12	178700
2019M10	24500	94000	28500	25000	51000	1654,4	232,23	182200
2019M11	25000	95000	28900	28500	48500	1663,89	233,26	187100
2019M12	25000	95000	30000	25000	48000	1672,95	234,54	184600
2020M01	27000	95000	30000	18500	45000	1683,88	235,84	179500
2020M02	27500	10500	30000	17500	43000	1695,01	236,51	94100
2020M03	26000	100000	30000	17500	40000	1706,91	239,27	181500
2020M04	27500	89000	36500	16500	35000	1738,5	244,2	176500
2020M05	23500	93000	36000	16500	33500	1822	248,54	175700
2020M06	26500	96000	35000	16500	33500	1906,76	253,81	180700
2020M07	23500	94000	35000	16500	33900	1976,97	259,56	175780
2020M08	21500	95000	31000	16500	47000	1962,22	262,95	173400
2020M09	22800	95000	31000	16500	49500	1961,1	263,98	175200
2020M10	21500	100000	31000	16500	40000	1964,96	265,03	177000
2020M11	31500	100500	31000	17500	43000	1965,87	266,15	189100
2020M12	26600	110000	63800	18500	36000	1971,8	276,61	226100
2021M01	26500	120000	45000	20000	36000	1978,99	268,64	218700
2021M02	26500	122000	40000	21000	35000	1980,75	269,65	216500
2021M03	25000	126000	38000	25000	35000	1982,36	270,57	221000
2021M04	24000	128000	36000	25000	35500	1990,25	271,87	220100
2021M05	24000	128000	34500	24000	42500	1989,99	273,16	219000
2021M06	23500	126000	33500	23500	45800	1988,54	274,31	215660
2021M07	23000	126000	33500	22000	49500	1994,68	275,63	214400
2021M08	25000	126000	33000	23500	42500	1990,99	276,43	216000
2021M09	23500	130000	33500	23500	48500	1995,11	277,33	220200
2021M10	22000	130000	38600	25000	47990	1999,7	278,26	225198
2021M11	23500	135000	38500	24500	45670	1999,15	279,52	230634
2021M12	22500	135000	37000	24900	47000	1999,97	281,33	228800
2022M01	23000	130000	35000	25000	47000	1999,74	282,28	222400
2022M02	39000	125000	35000	26500	50000	2000,97	283,1	235500
2022M03	25000	140000	33000	28500	52000	1999,75	286,91	236900
2022M04	25000	112000	34000	28500	52000	2004,84	289,65	209900
2022M05	23000	139000	36500	28500	52000	2004,77	292,84	237400
2022M06	24500	138000	36500	28500	52000	2004,74	296,58	237900
2022M07	23500	138000	36500	28500	52000	2005,41	299,25	236900
2022M08	23500	170000	36500	28500	52000	2011,87	302,24	268900
2022M09	24500	177000	36500	28500	52000	2012,38	306,23	276900

2022M10	24000	186000	37800	29500	48900	2012,58	308,68	287080
2022M11	40000	186000	37900	28000	53900	2013,97	310,78	302680
2022M12	24000	190000	37800	29000	52000	2016,91	313,93	291200

ANNEXE 1. STATISTIQUE DESCRIPTIVE

	PM	TCI	PABNA
Mean	145502.0	1826.824	254.3478
Median	144600.0	1933.930	256.6850
Maximum	274900.0	2016.910	313.9300
Minimum	103100.0	1604.510	209.1100
Std. Dev.	26441.51	173.4650	30.98611
Skewness	1.909796	-0.115733	0.207010
Kurtosis	10.85252	1.099808	1.743215
Jarque-Bera	190.6285	9.160762	4.377304
Probability	0.000000	0.010251	0.112068
Sum	8730120.	109609.4	15260.87
Sum Sq. Dev.	4.13E+10	1775317.	56648.19
Observations	60	60	60

ANNEXE 2. CORRELATION ENTRE VARIABLES

Covariance Analysis: Ordinary
 Date: 08/31/23 Time: 09:55
 Sample: 2018M01 2022M12
 Included observations: 60

Correlation	LNPABNA	LNPM	LNTCI
LNPABNA	1.000000		
LNPM	0.880193	1.000000	
LNTCI	0.955821	0.788570	1.000000
Probability	LNPABNA	LNPM	LNTCI
LNPABNA	-----		
LNPM	0.0000	-----	
LNTCI	0.0000	0.0000	-----

ANNEXE 3. CAUSALITE ENTRE VARIABLES

Pairwise Granger Causality Tests
 Date: 08/26/23 Time: 13:35
 Sample: 2018M01 2022M12
 Lags: 2

Null Hypothesis:	Obs	F-Statisti...	Prob.
LNPM does not Granger Cause LNPABNA	58	2.52082	0.0900
LNPABNA does not Granger Cause LNPM		6.77813	0.0024
LNTCI does not Granger Cause LNPABNA	58	7.54364	0.0013
LNPABNA does not Granger Cause LNTCI		2.01497	0.1434
LNTCI does not Granger Cause LNPM	58	3.11860	0.0524
LNPM does not Granger Cause LNTCI		0.73426	0.4847

ANNEXE 4. ANALYSE DE STATIONNARITE DES VARIABLES

Null Hypothesis: LNPM has a unit root
 Exogenous: Constant, Linear Trend
 Lag Length: 1 (Fixed)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.847114	0.0209
Test critical values: 1% level	-4.124265	
5% level	-3.489228	
10% level	-3.173114	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(LNPM)
 Method: Least Squares
 Date: 08/31/23 Time: 09:56
 Sample (adjusted): 2018M03 2022M12
 Included observations: 58 after adjustments

Variable	Coefficien...	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LNPM(-1)	-0.621728	0.161609	-3.847114	0.0003
D(LNPM(-1))	-0.142493	0.134780	-1.057229	0.2951
C	7.346097	1.903600	3.859055	0.0003
@TREND("2018M01"...	0.007292	0.002084	3.499429	0.0009

Null Hypothesis: LNTCI has a unit root
 Exogenous: Constant, Linear Trend
 Lag Length: 1 (Fixed)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.388176	0.3817
Test critical values: 1% level	-4.124265	
5% level	-3.489228	
10% level	-3.173114	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(LNTCI)
 Method: Least Squares
 Date: 08/31/23 Time: 09:57
 Sample (adjusted): 2018M03 2022M12
 Included observations: 58 after adjustments

Variable	Coefficien...	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LNTCI(-1)	-0.060558	0.025357	-2.388176	0.0205
D(LNTCI(-1))	0.737402	0.093948	7.849031	0.0000
C	0.446120	0.186241	2.395389	0.0201
@TREND("2018M01"...	0.000307	0.000143	2.148276	0.0362

Null Hypothesis: D(LNTCI) has a unit root
 Exogenous: None
 Lag Length: 1 (Fixed)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.425494	0.0009
Test critical values: 1% level	-2.606163	
5% level	-1.946654	
10% level	-1.613122	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: LNPABNA has a unit root
 Exogēnos: Constant, Linear Trend
 Lag Length: 1 (Fixed)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.618732	0.7734
Test critical values:		
1% level	-4.124265	
5% level	-3.489228	
10% level	-3.173114	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(LNPABNA)
 Method: Least Squares
 Date: 08/31/23 Time: 09:58
 Sample (adjusted): 2018M03 2022M12
 Included observations: 58 after adjustments

Variable	Coefficien...	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LNPABNA(-1)	-0.099184	0.061273	-1.618732	0.1113
D(LNPABNA(-1))	-0.010241	0.136121	-0.075235	0.9403
C	0.533254	0.325886	1.636321	0.1076
@TREND("2018M01"...	0.000732	0.000425	1.723477	0.0905

Null Hypothesis: D(LNPABNA) has a unit root
 Exogēnos: Constant
 Lag Length: 1 (Fixed)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.469838	0.0006
Test critical values:		
1% level	-3.550396	
5% level	-2.913549	
10% level	-2.594521	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(LNPABNA,2)
 Method: Least Squares
 Date: 08/31/23 Time: 09:59
 Sample (adjusted): 2018M04 2022M12
 Included observations: 57 after adjustments

Variable	Coefficien...	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LNPABNA(-1))	-0.868478	0.194297	-4.469838	0.0000
D(LNPABNA(-1),2)	-0.170731	0.134133	-1.272846	0.2085
C	0.006010	0.001712	3.510100	0.0009

ANNEXE 5. ESTIMATION PAR MCO

Dependent Variable: LNPM
 Method: Least Squares
 Date: 08/26/23 Time: 13:41
 Sample (adjusted): 2018M02 2022M12
 Included observations: 59 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	7.644656	1.722790	4.437370	0.0000
LNTCI	-1.481874	0.483679	-3.063753	0.0034
LNPABNA	2.824671	0.383941	7.357037	0.0000

R-squared	0.810246	Mean dependent var	12.15245
Adjusted R-squared	0.799896	S.D. dependent var	0.233111
S.E. of regression	0.104278	Akaike info criterion	-1.618129
Sum squared resid	0.598061	Schwarz criterion	-1.477279
Log likelihood	51.73482	Hannan-Quinn criter.	-1.563147
F-statistic	78.28295	Durbin-Watson stat	2.092288
Prob(F-statistic)	0.000000		

ANNEXE 6. DIAGNOSTIC DES RESULTATS DE L'ESTIMATION

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.986149	Prob. F(2,53)	0.3797
Obs*R-squared	2.116805	Prob. Chi-Square(2)	0.3470

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	0.372726	Prob. F(3,55)	0.7730
Obs*R-squared	1.175599	Prob. Chi-Square(3)	0.7589
Scaled explained SS	12.29221	Prob. Chi-Square(3)	0.0064

Omitted Variables: Squares of fitted values

	Value	df	Probability
t-statistic	2.256691	55	0.0280
F-statistic	5.092655	(1, 55)	0.0280
Likelihood ratio	5.602033	1	0.0179

F-test summary:

	Sum of S...	df	Mean Squares
Test SSR	0.072734	1	0.072734
Restricted SSR	0.858251	56	0.015326
Unrestricted SSR	0.785517	55	0.014282